



L'EXAMEN DE LA MEUTE AVANT LA VENTE

Vente de l'Equipage " Au Chilleau-Tayaut "

La saison 1910-1911 aura été fatale à la Vénérerie. Si le bel équipage de Chambray a eu l'heureuse fortune de rester entre les mains d'un veneur convaincu et expérimenté, M. Roger Laurent; par contre, l'importante meute de Chantilly s'est éparpillée au hasard des enchères, et plusieurs des meilleurs chiens portant le V encadrant l'O de la famille d'Orléans, peuplent actuellement les chenils de nos bons voisins les sportsmen belges.

Les 40 chiens de chevreuil vendus au haras de Saint-James le 6 mars dernier, et composant l'équipage de feu M. le baron La Caze ne constituaient pas une meute fort homogène.

Quelques chiens de 23 pouces, très racés, à l'élégante silhouette des élèves de Persac dont ils descendent, avec cette tête poitevine si aristocratique, les yeux et le museau légèrement charbonnés, l'allure gaillarde spéciale au chien de vieille souche française, formaient un contraste très net avec d'autres individus mal venus, à la tête commune, au dos mou et creux, aux jarreis dignes d'un mauvais Saint-Bernard!

Parmi les chiots, quelques-uns semblaient promettre... mais il faut les attendre. Enfin le lot a paru présenté en condition un peu pauvre.

Néanmoins, il est à croire que l'ensemble avait une certaine réputation comme chiens de chevreuil puisque cette vente avait provoqué le déplacement de nombreux maîtres

d'équipage. Beaucoup de chiens étaient annoncés comme « chiens de change, très sûrs », « chiens spéciaux en forlongé », « chiens remarquables au piquant » quoiqu'ils n'aient pris que quatre animaux en début de saison, mais dans un pays manifestement dur, où les ajones et les genêts dégoûtent les plus énergiques lorsqu'ils n'y sont pas habitués. En outre, les bons chiens dans la voie du chevreuil sont tellement rares, qu'il ne faut pas laisser passer l'occasion de faire une belle acquisition lorsque Saint-Hubert vous a permis d'être assez fin veneur pour vous passionner à l'artistique « Deduict » de cette chasse délicate.

Dans le pittoresque décor de l'Etablissement Chéri, éclairé par un timide soleil de mars, on retrouvait presque un coin de l'Exposition Canine peuplé de silhouettes sympathiques et bien connues.

MM. le comte de Songeons, le duc de Lorge, le marquis de Pracomtal, Mathieu de Lesseps, de Dordot, de la Chapelle, de Chabillant, le comte d'Elva, le comte Christian d'Elva, etc., etc., n'avaient pas hésité à quitter pendant 24 heures la trompe et le couteau, et à s'imposer de longues et périlleuses heures de chemin de fer, (surtout les veneurs voyageant sur l'Ouest-Etat) pour venir pousser les enchères sur l'animal de leur choix!

Hélas! quelle fâcheuse déception les attendait!!

En effet, quelques minutes avant le commencement de la vente, une



AVANT LA VENTE

M. LE BRIS DE Kerdaniel examinant les chiens de l'équipage



LE CALME APRÈS LA TEMPÊTE
LA DEUXIÈME VACATION DANS LE HALL VITRÉ

affiche était apposée sur la porte du chenil, avertissant les amateurs que « l'Équipage de M. le baron La Caze serait vendu en bloc sur une mise à prix de 4.000 francs. Si cette mise à prix n'était pas couverte, les chiens seraient vendus séparément! »

..... Et la meute fut adjugée 4.560 francs à M. Le Bris de Kerdaniel!

Le premier moment de stupeur passé, d'énergiques protestations se firent entendre!

Quelques amateurs décidés montèrent bravement à l'assaut de la tribune du commissaire-priseur, où siégeait également M. Chéri-Halbronn dont la situation à ce moment n'était pas sans analogie avec celle de certain Président célèbre un jour de Grand Prix mémorable.

Quelques paroles adoucies par le miel de l'éloquence et un sourire de bon ton apaisèrent vite la tempête dont M. Chéri-Halbronn semblait, en somme, responsable.

D'ailleurs, comme il sied entre gens du monde, chacun conservait sa belle humeur, et, même dans le feu de l'action, personne ne se départit un seul instant de la plus parfaite correction.

Cependant, le nouveau propriétaire de la meute, installé sur une chaise au fond de la cour de l'Etablissement, tentait vainement pendant ce temps, de revendre plusieurs chiens isolés qu'on lui avait plus particulièrement demandés.

Un cercle de curieux formé autour de lui, l'emprisonnait comme un étai et l'empêchait de se faire entendre et comprendre du piqueux qui n'amenait pas les chiens désignés, des acquéreurs qui se disputaient le même animal, et esquis-



DEUX BEAUX TYPES DE POITEVINS DE L'ÉQUIPAGE "AU CHILLEAU-TAYAUT"

saient déjà de nouvelles enchères lorsqu'un assistant suggéra timidement l'idée d'avoir recours de nouveau au ministère de M. le Commissaire-Priseur!

La proposition fut adoptée avec enthousiasme et tout le monde regagna le grand hall vitré, tandis que M^e André, la physionomie joviale éclairée d'un large sourire, regravissait gaiement les degrés de la tribune, armé de son léger marteau.

... Et la vente recommença! Mais dirigée, cette fois, par le nouveau propriétaire, M. Le Bris de Kerdaniel lui-même, qui conservait, bien entendu, la faculté de retirer les chiens qu'il voulait garder; faculté dont il usa dans une large mesure.

Cette heureuse combinaison lui permit de se défaire d'une douzaine d'individus (certainement pas la crème de la meute) pour la somme globale de 1.200 francs environ.

Parmi les revendus quelques chiens de vingt mois étaient très racés et pourront par la suite devenir des célébrités,



L'ANECDOTE FINALE
M. LE BRIS DE Kerdaniel et M. le C^{te} M. de Lesseps

plutôt comme chiens de change que comme étalons cependant. Entre ceux-ci « Clairon » était un des meilleurs. Il fut adjugé 270 francs à M. le duc de Lorge; « Montigny » du même âge, acheté 150 francs par M. le comte de Legge, est un chien élégant, avec une grande distinction dans la tête et l'encolure, mais manquant de coffre. La plupart des chiots de huit mois, avaient eu le rouge et n'en étaient pas encore guéris.

A peine le commissaire-priseur adjugeait le dernier chiot 60 francs, qu'un poulain alezan foulait déjà la paille de la piste pour inaugurer une vacation spéciale de produits de pur sang.

Et chaque veneur s'en fut, assez satisfait de son après-midi en somme, et non sans avoir narré aux collègues attentifs les épisodes marquants de son dernier laissé-courre.

Léon Corbin.